



CONFÉDÉRATION SUISSE

BUREAU FÉDÉRAL DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Classification internationale: B 05 c 1/00  
A 47 I 13/14Numéro de la demande : 10180/68  
Date de dépôt : 8 juillet 1968, 20 h.Brevet délivré le 15 septembre 1969  
Exposé d'invention publié le 31 octobre 1969

R

## BREVET PRINCIPAL

Harry John Morris, Alicante (Espagne)

## Dispositif à tampon servant à appliquer un liquide ou une pâte sur une surface

Harry John Morris, Alicante (Espagne), est mentionné comme étant l'inventeur

1

La présente invention a pour objet un dispositif à tampon servant à appliquer un liquide ou une pâte sur une surface.

Le dispositif tampon faisant l'objet de l'invention comprend une enveloppe qui est faite au moins en partie d'une matière absorbante destinée à venir contacter ladite surface, et, renfermée au sein de l'enveloppe, un récipient qui est normalement étanche et qui contient une quantité dudit liquide ou pâte, ce récipient étant agencé pour permettre à son contenu d'être répandu, à la suite d'une action externe, dans la matière absorbante.

Dans le dessin schématique annexé :

la fig. 1 est une vue en perspective d'une forme d'exécution préférée, représentée en position renversée, du dispositif à tampon faisant l'objet de l'invention ;

la fig. 2 est une coupe suivant la ligne II-II du dispositif à tampon représenté à la fig. 1 ;

la fig. 3 montre en perspective, à plus grande échelle, l'un des éléments du dispositif à tampon représenté à la fig. 1 ; et

la fig. 4 montre en perspective une variante de l'élément représenté à la fig. 3.

Le dispositif à tampon visible aux fig. 1 et 2 du dessin est principalement destiné à des fins de nettoyage et/ou de polissage et comprend une enveloppe externe 1 renfermant un récipient 2 qui contient un liquide ou un produit pâteux 3.

L'enveloppe 1 est réalisée en une matière douce, souple et absorbante, c'est-à-dire en une matière qui est capable d'absorber le liquide ou le produit pâteux 3 lorsque celui-ci est libéré du récipient 2, qui est apte à céder sous l'effet d'une pression, à être pliée et à être déformée d'une autre manière, et qui ne raiera pas la surface sur laquelle elle est frottée. Comme matières absorbantes pouvant convenir, on peut par exemple utiliser de l'étoffe en coton ou en d'autres fibres, soit naturelles ou synthétiques (par exemple la gaze et le

2

feutre), de la peau de daim, et de la matière mousse à cellules ouvertes faite par exemple, en caoutchouc, naturel ou synthétique, ou en polyuréthane.

Dans la présente forme de réalisation, le récipient 2 est constitué par un sachet sensiblement rectangulaire en matière plastique flexible, dont les bords sont scellés à chaud. Afin de libérer le contenu du sachet 2 dans l'enveloppe 1, le sachet est, en l'occurrence, muni d'une bande de déchirrage étroite 4 réalisée en une matière solide incassable, telle qu'un fil ou une bandelette d'aluminium, présentant une partie 4a qui se trouve intercalée au sein de l'un des bords scellés à chaud du sachet de manière à être en contact avec le contenu du sachet, et une partie exposée 4b qui est suffisamment longue pour être repliée au-dessus de la partie intercalée 4a, comme cela ressort de la fig. 3, et pour faire saillie hors de l'enveloppe 1 le long de l'un des bords de celle-ci, comme cela est visible à la fig. 1. Ainsi, en tirant sur le bout saillant de la bande 4 avec l'index et le pouce, la partie 4a peut être progressivement amenée à ouvrir, par déchirure, le sachet 2 et de libérer son contenu 3 dans la matière absorbante de l'enveloppe 1.

Une fois que le contenu du sachet 2 a été libéré dans l'enveloppe 1, cette dernière peut aisément être pliée sur elle-même étant donné le caractère flexible du sachet 2 de sorte que le dispositif à tampon se prête alors particulièrement bien au nettoyage de services de table du fait qu'il peut, par exemple, être amené à envelopper entièrement les manches des fourchettes et des cuillères ainsi que les dents des fourchettes.

On a représenté l'enveloppe 1 comme ayant la forme d'un couvre-théière afin de ménager deux coins sensiblement à angle droit, aux extrémités opposées d'un bord rectiligne, et deux coins arrondis aux extrémités opposées d'un bord courbe convexe. On a constaté, lorsque le dispositif à tampon était destiné à être utilisé pour des nettoyages, que cette forme particulière permettait de

nettoyer avec plus de facilité les coins et les recoins comme on en trouve avec les fenêtres, les miroirs, les baignoires, les lavabos, les carrosseries et les pare-brise de voiture, et les meubles.

Dans la présente forme d'exécution, l'enveloppe 1 est formée de deux moitiés identiques, faites de matière similaire, qui sont appliquées de part et d'autre du récipient 2 puis fixées l'une à l'autre le long de leurs bords, par exemple par couture ou en ayant recours à un adhésif. En variante, les deux moitiés de l'enveloppe peuvent d'abord être fixées le long de trois de leurs bords pour former une sorte de sac, après quoi le récipient 2 est introduit dans ce sac et celui-ci est alors fermé le long de son quatrième bord.

La fig. 4 montre une variante du sachet visible à la fig. 3. Dans cette forme modifiée du sachet il n'a pas été prévu de bande de déchirage. En lieu et place, on a ménagé au sein des bords scellés des poches 5, espacées les unes des autres, qui sont en contact avec le contenu du sachet et qui forment des points affaiblis le long des bords scellés du sachet. Ainsi, en exerçant une pression sur les parois latérales du sachet à travers l'enveloppe, par exemple à l'aide des doigts et du pouce ou en appliquant un coup sec, le contenu du sachet peut être amené à jaillir à travers les parties des bords scellés qui se trouvent au droit d'au moins quelques-unes des poches 5.

Une autre variante peut consister simplement à rendre les bords scellés du sachet suffisamment faibles sur tout ou partie de leur longueur de manière à éclater lorsque le sachet est soumis à une pression donnée.

Se référant à nouveau aux fig. 1 et 2 le dispositif à tampon qui y est représenté comporte en outre, afin de permettre aux utilisateurs de garder leurs doigts au sec et hors de contact avec le contenu du récipient 2 une fois libéré dans l'enveloppe 1, un revêtement 6 en feuille imperméable fixé à l'une des faces de l'enveloppe 1 et, cousu de façon appropriée sur ce revêtement 6, un morceau de matière en feuille 7 pour former une pluralité de doigtiers afin de faciliter la manipulation du dispositif à tampon lors de son usage. Bien que la matière en feuille qui est utilisée pour le revêtement 7 doive, lorsque ce dernier est prévu, être imperméable (par exemple en matière plastique ou en taffetas imperméable) pour lui permettre de remplir son rôle, la matière en feuille 7 n'a pas besoin de l'être.

Lorsqu'on désire rendre l'une des faces du dispositif à tampon imperméable, l'enveloppe pourrait, à l'encontre de l'agencement représenté, être constitué d'un morceau de matière absorbante et d'un morceau, de forme semblable, de matière imperméable, flexible ou rigide, ces deux morceaux étant fixés l'un à l'autre le long de leurs bords et renfermant un récipient de liquide ou de substance pâteuse, comme auparavant. Ici aussi, on pourrait prévoir des doigtiers ou autres moyens permettant d'avoir une meilleure prise.

Bien qu'on ait représenté, pour la forme d'exécution illustrée, un récipient 2 en forme d'oreiller et une enveloppe 1 en forme de chauffe-théière, il est clair qu'on peut adopter toute autre forme convenable tant pour l'enveloppe 1 que pour le récipient 2. Par exemple, le récipient pourrait être constitué par un tube susceptible de s'affaisser, possédant une sortie pour l'évacuation de son contenu et un obturateur, par exemple un capuchon, un couvercle ou un bouchon, qui normalement ferme de manière hermétique cette sortie et auquel est fixé une

bande de matière solide se prolongeant, comme la bande 4, au-delà du bord de l'enveloppe afin qu'on puisse enlever l'obturateur de la sortie du tube en tirant sur la bande pour permettre au contenu du tube d'être répandu dans la matière absorbante de l'enveloppe. Pour ce qui est de l'enveloppe, celle-ci pourrait comporter un corps creux qui est réalisé en une matière rigide ou semi-rigide, qui présente une forme telle qu'il puisse être tenu dans la main, et dans lequel est ménagée une ouverture à laquelle est fixé un morceau de matière absorbante, le récipient étant logé dans le corps creux. Cette forme de réalisation pour l'enveloppe conviendrait particulièrement bien à un dispositif à tampon destiné surtout à être utilisé pour des travaux de nettoyage. Le cas échéant, l'enveloppe pourrait renfermer deux récipients ou plus contenant soit le même liquide ou la même pâte, soit des liquides et/ou des pâtes différentes qui doivent normalement être maintenus séparés et dont on ne provoque le mélange qu'au moment de l'utilisation. Selon une autre forme de réalisation, l'enveloppe peut avoir un profil rectangulaire ainsi qu'une section longitudinale semblable à la section qui a été représentée à la fig. 2, et peut être munie, à ses extrémités effilées, de bouts coiffants en matière absorbante semi-rigide, de formes éventuellement différentes, qui s'étendent sur toute la largeur de l'enveloppe et qui sont fixés sur ces extrémités effilées. Cette forme particulière de réalisation pourrait, par exemple, être utile pour le nettoyage des chaussures du fait que ces bouts semi-rigides, qui seraient alimentés en cirage, en crème pour chaussures par l'enveloppe, pourraient être introduits dans l'espace qui se trouve entre la couture de la semelle et l'empeigne de la chaussure et auquel on ne peut généralement accéder qu'avec quelque difficulté. Etant donné que l'enveloppe serait composée presque exclusivement d'une matière douce, souple et absorbante, comme dans la forme d'exécution des fig. 1 et 2, il peut être indiqué ici d'intercaler entre les deux moitiés de l'enveloppe, de façon à venir entourer le récipient, une structure rigidifiante. Une telle structure pourrait, le cas échéant, être fournie par le récipient lui-même si on confère à celui-ci une forme appropriée et on le réalise en une matière adéquate.

Le dispositif à tampon qui fait l'objet de la présente invention, quoiqu'il soit surtout destiné à être utilisé pour des travaux de nettoyage et de polissage, peut avoir d'autres utilisations. Par exemple, il pourrait être utilisé par des polisseurs au tampon pour enlever une vieille surface avant d'en appliquer une nouvelle. Dans ce cas, le récipient serait rempli d'un produit liquide volatil convenable et l'enveloppe pourrait comprendre une matière possédant, dans une certaine mesure, des propriétés abrasives en plus de son caractère absorbant.

Le ou chaque récipient du dispositif à tampon peut être agencé de manière à contenir une quantité de liquide ou de pâte qui est dosée pour suffire à un travail donné, par exemple une dose de « polish » qui soit suffisante pour polir la carrosserie d'une voiture, de sorte que lorsque le dispositif à tampon a rempli son rôle il peut être jeté.

## REVENDICATION

Dispositif à tampon servant à appliquer un liquide ou une pâte sur une surface, comprenant une enveloppe faite au moins en partie d'une partie absorbante destinée à venir contacter ladite surface et, renfermée au sein

de l'enveloppe, un récipient qui est normalement étanche et qui contient une quantité dudit liquide ou pâte, ce récipient étant agencé pour permettre à son contenu d'être répandu, à la suite d'une action externe, dans la matière absorbante.

#### SOUS-REVENDICATIONS

1. Dispositif à tampon suivant la revendication, dans lequel le récipient est constitué par un sachet de matière plastique flexible dont les bords sont scellés à chaud.

2. Dispositif à tampon suivant la revendication ou la sous-revendication 1, dans lequel le récipient est muni d'une bande de déchirage faisant saillie hors de l'enveloppe pour permettre, le moment venu, au contenu du récipient d'être répandu dans la matière absorbante.

3. Dispositif à tampon suivant la sous-revendication 1, dans lequel les bords scellés à chaud présentent le long de ceux-ci des points affaiblis espacés les uns des autres afin que, en exerçant une pression sur les parois du sachet, le contenu de ce dernier puisse le moment venu, être amené à faire sauter les bords scellés au voisinage d'au moins quelques-uns desdits points.

4. Dispositif à tampon suivant la sous-revendication 1, dans lequel les bords scellés à chaud sont rendus suffisamment faibles le long d'au moins une partie de leur longueur pour qu'ils éclatent lorsque le sachet est soumis à une pression donnée.

5. Dispositif à tampon suivant la revendication, dans lequel le récipient est constitué par un tube susceptible

de s'affaisser, ce tube possédant une sortie pour permettre à son contenu de se répandre et un obturateur qui normalement ferme cette sortie de façon hermétique et auquel est fixée une bande de matière solide se prolongeant au-dehors de l'enveloppe de manière à permettre, le moment venu, à l'obturateur d'être enlevé et au contenu du sachet d'être répandu dans la matière absorbante.

6. Dispositif à tampon suivant la revendication ou l'une des sous-revendications 1 à 5, dans lequel l'enveloppe comporte deux morceaux de matière absorbante qui sont disposés de part et d'autre du récipient et qui sont fixés l'une à l'autre le long de leurs bords.

7. Dispositif à tampon suivant la sous-revendication 6, comprenant en outre un revêtement composé de matière imperméable en feuille fixé à l'une des faces de l'enveloppe.

8. Dispositif à tampon suivant la revendication ou l'une des sous-revendications 1 à 5, dans lequel l'enveloppe comporte un morceau de matière absorbante et un morceau de matière imperméable, ces morceaux étant disposés de part et d'autre du récipient et étant fixés l'un à l'autre le long de leurs bords.

9. Dispositif à tampon suivant la sous-revendication 7 ou la sous-revendication 8, comprenant en outre des moyens permettant d'avoir une meilleure prise, montés sur ladite matière imperméable.

Harry John Morris

Mandataire : John Patrick Munzinger, Genève

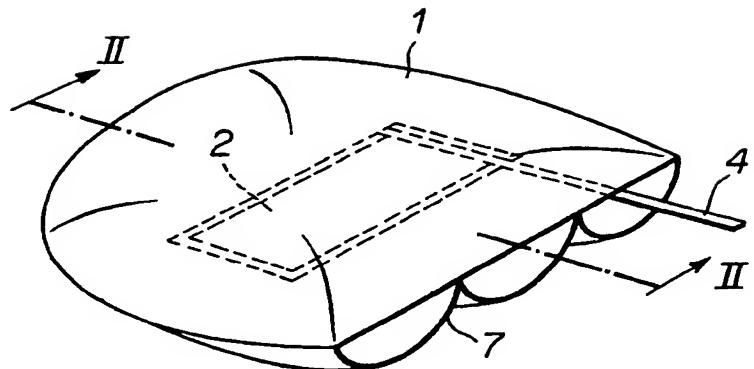


FIG. 2

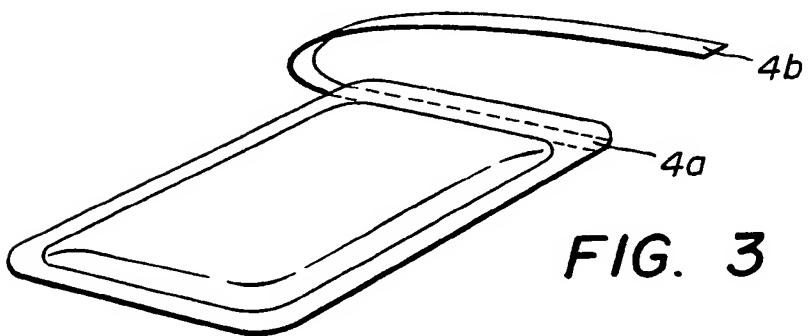
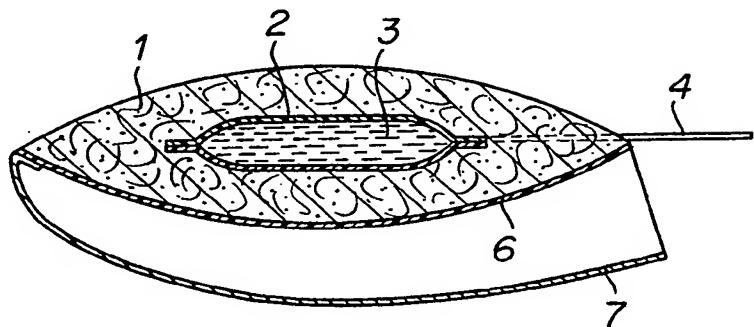


FIG. 4

